

Courrier de Berne

N° 4 vendredi 27 mai 2011
89^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

BERNE PIRATÉE SUR TWITTER

« Voici le compte Twitter de la ville de Berne, capitale de la Suisse »: c'est ce qu'on peut lire depuis quelques semaines sur une page du fameux réseau social Twitter. Estampillé du logo officiel de la ville, le site répond paresseusement aux questions des internautes, style « Nous faisons de notre mieux ».

Seulement voilà. Ce ne sont pas les autorités bernoises qui répondent aux questions des citoyens, mais un petit malin qui s'exprime au nom de la ville de Berne. Et tout le monde n'y a vu que du feu. Avertis par la presse, même les officiels concernés n'étaient pas au courant de cet acte de piratage informatique.

Et qu'ont fait les autorités bernoises une fois averties? Ont-elles crié au scandale? Ont-elles menacé d'engager un procès contre l'insolent hacker? Ont-elles, plus simplement, promis d'ouvrir une enquête? Que nenni. L'usurpation de l'identité de la ville ne les a pas émues plus que cela.

Karsten Querfurth, responsable de la communication internet de la ville de Berne réagit mollement: « Ce compte Twitter n'est pas le nôtre, et nous ne savons pas qui se cache derrière ». M. Querfurth ajoute même qu'il est content que quelqu'un se donne la peine de parler de Berne sur Twitter.

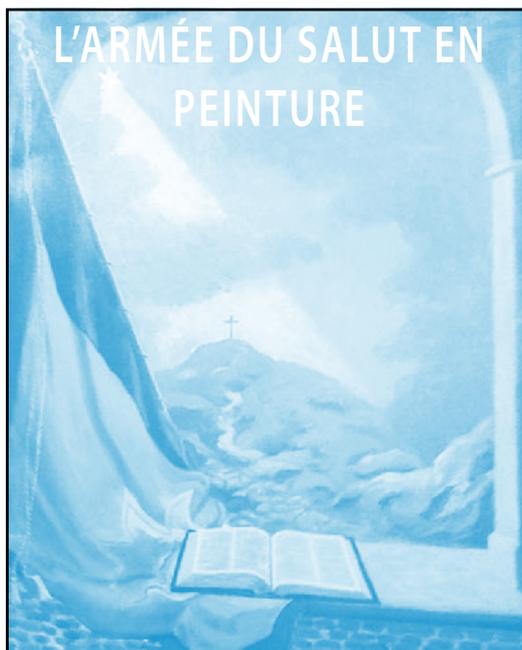
Il reconnaît toutefois que l'utilisation du logo officiel de la ville est « problématique et peut induire les gens en erreur ». Pourtant, les autorités bernoises n'interviendront pas. Tout au plus garderont-elles un œil sur les twits.

Certes, le faux site de la ville de Berne n'est pas bien méchant, et bien que bidons, les renseignements

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Expo: l'Armée du Salut peinte par les salutistes	1-2
Parole à Francesca Chukwunyere	3
La « French Touch » à Berne	3
Berne historique :	
Winston Churchill, le héros de guerre	4-5
Conférence de l'Alliance française	5
Brèves	6
Les 20 ans de l'Ecole française de Berne	7
Carnet d'adresses et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8



L'Armée du Salut montre des talents artistiques, insoupçonnés jusqu'alors, à travers une exposition de peintures au Musée de la célèbre organisation caritative à Berne. Visite des lieux avec Corinne Gossauer-Peroz, responsable du Musée et des Archives de l'Armée du Salut pour la Suisse, l'Autriche et la Hongrie.

Tout le monde connaît l'Armée du Salut, mais pas son Musée... Présentez-le-nous!

Le Musée de l'Armée du Salut à Berne a 11 ans, un anniversaire que nous avons fêté en novembre 2010. Le Musée est intégré au bâtiment de l'Armée du Salut. Sa mission est d'informer le public, de rechercher et de conserver les archives.

Quelles sortes d'expositions présentez-vous dans votre musée?

Il y a d'abord une exposition permanente. Elle retrace l'histoire de l'Armée du Salut en Suisse. L'organisation a connu des débuts houleux lors de sa création en 1882 à Genève. A Neuchâtel, en 1883, les autorités ont interdit les réunions de l'Armée du Salut, et la fille du fondateur William Booth a même été emprisonnée au Château de Chillon.

Pourquoi l'Armée du Salut suscitait-elle tant de hargne à l'époque?

L'Armée du Salut s'adressait au peuple, aux gens qui n'intéressaient personne, et cela a fait

suite page 2

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3000 Berne

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

Les pharmacies à Berne à votre service et aux conseils individuels.

APOTHEKE DR.NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR.NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR.NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch





beaucoup de bruit. Nous sommes dans un pays protestant et ce mouvement d'évangélisation n'a pas plu aux autorités. Aujourd'hui, l'Armée du Salut est plus discrète, mais dans le passé, elle pensait vraiment qu'elle pourrait sauver le monde! Cela a provoqué beaucoup de chahut... La vision n'est plus la même à notre époque: ce sentiment d'urgence a disparu.

Vous présentez aussi une exposition temporaire...

Oui. Elle s'intitule « L'Armée du Salut peinte par les salutistes ». L'exposition comporte une trentaine d'œuvres aux styles très différents. A part deux ou trois tableaux, ces peintures sont peintes par des salutistes. Elles viennent de dons mais pour certaines, la provenance est inconnue. Dans tous les cas, je trouve que c'est une façon originale de découvrir l'Armée du Salut. De notre organisation, on connaît le travail social, la musique et l'uniforme... les clichés en quelque sorte. Avec cette exposition, j'ai voulu donner au public une

approche différente de l'Armée du Salut.

Cette exposition a donc été montée à votre initiative?

Oui. Lorsque je suis arrivée à mon poste en septembre 2010, je devais soumettre un projet à ma direction. L'idée m'est venue en allant voir les archives. J'y ai trouvé des peintures et je me suis dit: « Pourquoi personne n'a pensé à mettre ces peintures en valeur? ». Et voilà...

Qu'est-ce qui a poussé ces salutistes à faire de la peinture?

Ces salutistes voulaient communiquer et inviter les gens à des activités de l'Armée du Salut à une époque où il n'y avait ni ordinateurs, ni flyers. Une partie des peintures exposées sont des invitations à des kermesses, à des soirées pour la jeunesse, à des cultes etc. D'autres, les plus modernes, ont été créées spécialement pour l'exposition, comme celles de Dora Rinderknecht, une salutiste de Zurich. Il y aussi des œuvres peintes à l'encre de Chine avec comme motif « la maison sur la bible », symbole de groupes féminins salutistes. A noter encore que la peinture préférée des visiteurs est celle de Jim Moss, un salutiste anglais, à qui l'on a demandé de faire la couverture du journal de l'Armée du Salut en Suisse pour le Noël de 1957.

Comment réagissent les visiteurs en voyant l'exposition?

Les gens trouvent que c'est une belle découverte! Ils aiment la variété des styles. Ils apprécient également le brin d'humour que l'on retrouve dans ces tableaux.

Avez-vous des projets pour l'année prochaine?

En 2012, nous fêterons le 100e anniversaire de la mort du fondateur de l'Armée du Salut, William Booth. J'aimerais monter à cette occasion une exposition intitulée « Un général, à quoi ça sert? ». A la tête de l'Armée du Salut, il y a toujours eu un

général qui œuvre dans les 124 pays où notre organisation est présente. Je me suis rendu compte que les visiteurs masculins sont très intéressés par les grades dans l'Armée du Salut... Pourtant, cela n'a rien à voir avec l'armée classique, car les grades chez nous sont liés aux années de service. J'aimerais, à travers ma future exposition, expliquer la signification des grades et démystifier le rôle du général. J'aimerais aussi arriver à intéresser les salutistes à notre musée.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

L'Armée du Salut peinte par les salutistes, à voir jusqu'au 29 décembre 2011, du mardi au jeudi (09h00-12h00, 14h00-17h00) ou sur rendez-vous. Entrée gratuite. Musée de l'Armée du Salut Laupenstrasse 5 (côté cour) 3001 Berne T 031 388 05 01/79 www.armeedusalut.ch

EDITO

suite de la page 1

donnés aux internautes sont bon enfant. Mais le manque de réaction de nos autorités n'est-il pas inquiétant à l'heure où de plus en plus de particuliers ou de personnages publics se plaignent de voir leur identité usurpée sur internet?

La ville de Berne affirme être actuellement en train de développer une stratégie de communication pour se faire connaître sur les réseaux sociaux. Comprenez par là « Nous allons opposer de vrais sites officiels aux faux sites ». Pas sûr que cette stratégie suffise à dissuader les pirates informatiques.

Christine Werlé

L'association Isa a fêté en mars dernier ses 40 ans d'existence. Ce nom ne vous dit rien? Normal, Isa œuvre dans la plus complète discrétion pour l'intégration des étrangers en ville de Berne. Son jubilé est l'occasion d'en savoir un peu plus. Parole à la directrice de l'Isa, Francesca Chukwunere.



« LES QUESTIONS MIGRATOIRES SE POSERONT DE PLUS EN PLUS DANS LE FUTUR »

■ Propos recueillis par Christine Werlé

Présentez-nous votre association... que fait l'Isa exactement?

Isa veut dire en allemand « Informationsstelle für Ausländerinnen- und Ausländerfragen ». Autrement dit, notre association aide les étrangers qui font appel à nos services à s'intégrer à la vie en Suisse. Tout d'abord, nous leur donnons toutes sortes de conseils, par exemple sur les permis de résidence ou l'intégration des enfants à l'école. Les 50 collaborateurs qui travaillent chez Isa répondent aux personnes individuellement, en dix langues différentes. Nous proposons aussi des cours de langues et d'alphabétisation.

La création de l'Isa correspondait-elle à un besoin? Les services proposés par la ville de Berne pour intégrer les étrangers ne suffisent pas?

Il faut savoir que nous travaillons en collaboration avec les services sociaux de la ville de Berne. Ce que nous proposons, c'est un service supplémentaire. La ville s'appuie beaucoup sur nous car nous sommes en quelque sorte des « spécialistes de la migration ». C'est compréhensible car aujourd'hui, les besoins ont changé. Les étrangers doivent faire plus d'efforts pour prouver leur volonté d'intégration. Le climat est beaucoup plus dur que dans le passé. Isa a été fondée il y a 40 ans par des Italiens, qui étaient les étrangers majoritaires en Suisse à cette époque. Les demandes de la société pour une intégration étaient alors plus vagues. Mon père par exemple, qui est Italien, avait de la facilité à trouver du travail.

Est-ce que la ville de Berne vous soutient financièrement?

L'Isa est financée par le Service fédéral des migrations, par la ville et le canton de Berne, et également par les églises.

Combien d'étrangers font appel à vos services par année?

Environ 1'300 étrangers nous demandent des conseils chaque année.

Les étrangers qui font appel à votre association trouvent-ils difficile de s'intégrer?

Les structures sont compliquées pour eux: le système des caisses maladie, la déclaration d'impôt, les différents permis de séjour... Et ce n'est pas compliqué que pour les étrangers: les services sociaux s'y perdent aussi! Je vous donne un exemple: le permis B doit être renouvelé après une année. Seulement, comme les services de migration sont débordés, il arrive que des étrangers restent en Suisse sans permis valable pendant 6 à 8 semaines. Cela crée des problèmes avec les employeurs qui ne peuvent plus leur donner du travail.

Vous avez organisé en mars une action contre le racisme... Est-ce un problème qui prend de l'ampleur à Berne?

C'est un vrai problème en Suisse en général. Si vous êtes Noir et que vous cherchez du travail, vous êtes sûr d'avoir des problèmes. Vous êtes arrêté par la police 3 à 4 fois par mois parce que vous correspondez au profil du dealer type. C'est-à-dire Noir, de sexe masculin, âgé entre 20 et 35 ans. Le racisme prend effectivement de l'ampleur. Rien n'est plus facile que d'être raciste car il s'agit de juger les gens d'après leur couleur de peau. La raison? La peur de l'étranger. Les Suisses se sentent concurrencés et ont peur de perdre leur travail. Ici à Berne, le racisme se retrouve surtout dans les quartiers populaires, là où les gens ne sont pas privilégiés par la société.

L'Isa vient de fêter ses 40 ans d'existence... Quel bilan tirez-vous de ce jubilé?

Eh bien, qu'il vaut la peine de faire ce travail! C'est un boulot qui prendra encore plus d'importance dans le futur car les questions migratoires se posent de plus en plus. Les collaborateurs de l'Isa font leur travail avec tout leur cœur... Nous avons vraiment l'impression que nous apportons une contribution importante pour la paix dans notre société.

SOUTENIR LE FILM FRANÇAIS AVEC LA FRENCH TOUCH

Pour la quatrième année consécutive, la *French Touch* présente à Berne, de mai à septembre, une série de sept films français. De quoi passer un bel été.

Qu'est-ce que la *French Touch*? Une idée lancée il y a quatre ans par le distributeur indépendant Frenetic Films pour promouvoir des films français de qualité encore inédits en Suisse alémanique et à qui ce festival donne une chance d'être vus, aimés et diffusés, nous confie Michel Tarpinian, le nouvel attaché culturel et linguistique auprès de l'Ambassade de France en Suisse. Monika Weibel, la dynamique vice-présidente de Frenetic Films AG, qui administre l'opération pour le compte des distributeurs ayant acheté la licence d'exploitation de ces films (citons, outre Frenetic, Mont-Blanc distribution et Praesens Film), insiste sur le fait que cette action touche toute la Suisse alémanique, jusques et y compris les campagnes. Le logo *French Touch* est un label de visibilité conçu pour attirer l'attention du public et convaincre les exploitants de projeter le film, explique-t-elle.

La recette de son succès? La *French Touch* propose toujours un ou deux films grand public largement diffusés en France. Ainsi cette année, La « Princesse de Montpensier » de Bertrand Tavernier qui, en 15 semaines, a totalisé plus de 3 millions d'entrées ou bien encore « Les femmes du 6^e étage », de Philippe Le Guay ayant dépassé, dès la première semaine, 500 000 entrées et rassemblé plus de 2 millions de spectateurs au bout de 9 semaines. Mais *French Touch* fait plus. Afin de permettre à d'autres films, moins commerciaux mais tout aussi valables, de se faire connaître dans leur sillage, elle rassemble également sous sa bannière des films plus confidentiels, plutôt répertoriés d'art et d'essai, tels, pour la saison à venir, « L'Amour fou – Yves Saint Laurent, Pierre Bergé », de Pierre Thoretton ou « Les petits ruisseaux », de Pascal Rabaté. Et puis, cet été encore, comme les années précédentes, la série fait la part belle à la comédie, avec non seulement « Les femmes du 6^e étage » qui ravira tous les fans de Fabrice Luchini, chaque année

plus détendu et truculent, mais aussi « Ma part du gâteau » de Cédric Klapisch et « De vrais mensonges », de Pierre Salvadori, trois films ayant été présentés en avril dernier, parmi une cinquantaine d'autres il est vrai, à la 15^e édition du Festival du film français à Hollywood. Notre coup de cœur: « Les émotifs anonymes », de Jean-Pierre Améris, touchant et drôle, qui traite avec sensibilité de la timidité des hyperémotifs, paniqués à l'idée que quelqu'un pourrait pénétrer leur sphère intime et contraints d'agir à l'opposé de ce qu'ils ressentent afin de mieux brouiller les pistes.

Cette opération de promotion ne serait pas possible sans le soutien précieux de sponsors tels que l'Ambassade de France ou encore uniFrance (dont la mission est de valoriser les films français, notamment à l'étranger), qui financent la publication de la brochure et des tracts, la diffusion d'annonces, la gestion du site Internet (www.french-touch.ch), la projection de diapositives en salle ou l'élaboration des sous-titres. Citons encore, parmi les autres partenaires, Cineman, Bolero et Aux Arts etc. qui offrent à *French Touch* une présence sur leur site hautement fréquenté.

Face à la part écrasante des productions américaines sur le marché cinématographique international (59% contre 35% pour l'ensemble des productions européennes, alors même que celles-ci sont deux fois plus nombreuses), il est important de soutenir l'action de Frenetic qui, aux côtés de Xenix Film, Filmcoopi, Trigon Film et d'autres petits distributeurs indépendants, luttent contre la domination américaine du marché et n'ont pas des objectifs uniquement commerciaux mais aussi culturels.

■ Valérie Lobsiger

BERNE HISTORIQUE:

WINSTON CHURCHILL, LE HÉROS DE GUERRE

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres.

D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ».

Dans ce huitième épisode, la ville fédérale réserve un accueil enthousiaste à Winston Churchill.

Fin de l'été 1946, Winston Churchill arrive en Suisse. L'homme politique britannique, Premier ministre durant la Seconde Guerre mondiale, a alors 71 ans. Il voyage avec son épouse Clémentine et sa dernière fille Mary. Sa visite n'a rien d'officiel: Winston Churchill est en Suisse pour se reposer et s'adonner à son loisir favori: la peinture.

Un héros de guerre

Pour beaucoup de Suisses, Churchill est un héros de guerre. Et lorsque son train en provenance de Suisse romande arrive en gare de Berne ce 16 septembre 1946, à 17h30 très précises, une foule d'admirateurs enthousiastes et les officiels de l'époque lui réservent un accueil particulièrement chaleureux.

Fidèle à sa légende, le vieux lion se présente aux Bernois cigare à la bouche et fait le salut de la victoire en guise de bonjour. Une écolière en costume régional lui offre un bouquet de fleurs et un vitrail sur lequel on peut voir Berchtold von Zähringen, le fondateur de la Ville de Berne. Gravée



dans le verre, la dédicace en latin fait l'éloge de Churchill, désigné comme « Viro nobilissimo » (« L'homme le plus noble ») et « Sauveur de la liberté ».

Le pragmatisme made in Switzerland

Les autorités de l'époque sont certes conscientes de la signification de cette visite, mais elles n'en oublient pas pour autant certaines considérations pragmatiques: à cette période, la Suisse renoue des relations diplomatiques avec l'URSS de Staline. Et la Berne fédérale est bien consciente que ce « mangeur de communistes » qu'est Churchill pourrait déclencher un incident diplomatique avec des déclarations intempestives. C'est pour cette raison que l'homme d'Etat britannique n'est pas reçu au Palais fédéral, mais à l'Hôtel de Ville.

Les autorités bernoises éclairent toutefois la Collégiale de Berne en l'honneur du grand homme. Son passage en diligence dans les rues de Berne provoque des embouteillages tout en suscitant les manifestations bruyantes de la population. L'accueil est si



enthousiaste que Winston Churchill peine à retenir des larmes d'attendrissement!

Une « Bombe » comme dessert

Le jour suivant, le 17 septembre, M. Churchill est conduit en carrosse jusqu'au château d'Allmendingen, où il est accueilli par le Conseil fédéral in corpore. A table, un repas de fête est servi par les cuisiniers de l'hôtel Bellevue. D'après un reportage de la radio DRS, le plat principal est typiquement bernois, mais comme dessert, on sert aux convives une « Bombe Nelly Melba ». Un dessert connu de nos jours sous le nom de « Coupe pêche Melba ».

ARB
association
romande de berne

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Courrier
de Berne
N° 4 vendredi 27 mai 2011

Site internet
de l'Association
romande de Berne:

www.arb-cdb.ch



A table, Churchill tient un discours dans lequel il loue « la volonté de résistance du peuple suisse contre la tyrannie des Nazis ». Sans cette volonté – et cela le grand homme d'état en était convaincu – la Suisse n'aurait pas pu garantir sa liberté.

La Suisse garante de la liberté

Ces pensées, Winston Churchill les répétera plus tard dans l'après-midi lorsqu'il est accueilli à l'Hôtel de Ville. Il cite Guillaume Tell, qui a pris les armes pour défendre la liberté. Son passage en carrosse à travers les rues de Berne est à nouveau un triomphe: une foule en délire

l'acclame! Il semble que les Bernois, qui sont réputés pour leur tranquillité et leur lenteur, ont perdu cette fois ces qualités... même si le président du Conseil d'Etat Seematter semble encore incrédule dans son discours de bienvenue:

«[...] On dit du peuple bernois qu'il est plus calme, et plus réservé dans la manifestation de ses sentiments, que nos amis confédérés de Suisse occidentale et orientale. C'est possible. Je puis cependant vous assurer que chacun ici, chaque enfant même, vous connaît de par l'attitude sans pareille et d'impérissable mémoire que vous avez manifestée en votre qualité de Président du Conseil des ministres de Grande-Bretagne. Nous savons tous combien, aux heures d'un mortel péril, vous avez maintenu ferme et haut le drapeau de la Liberté et de la Démocratie – pour notre pays aussi – et comment, avec de vaillants alliés et par une indéfectible confiance dans la force du bien, jointe à un inébranlable esprit de résistance, vous avez finalement abattu la tyrannie. [...]

Churchill le visionnaire

Ce discours, issu des archives de la ville de Berne, est en français, et Churchill lui-même s'est exprimé en français à l'Hôtel de Ville. D'une manière parfois si maladroitement qu'il s'excuse à plusieurs reprises. Pour le rassurer, un député bernois déclare, non sans humour, qu'il a très bien compris le Britannique, qu'il a parlé dans le « pur français de l'Emmental ».

Le 18 septembre, Winston Churchill quitte Berne pour se rendre à Zurich. C'est dans la ville des bords de la Limmat, à l'Université, qu'il prononcera un discours resté célèbre. L'ancien Premier ministre britannique y préconise la formation « des Etats-Unis d'Europe basée sur la collaboration franco-allemande ». Tout simplement visionnaire.

■ Christine Werlé

ALLIANCE FRANÇAISE EDITIONS ZOÉ: LA BELLE AVENTURE CONTINUE

Marlyse Pietri à l'Alliance française de Berne le 7 juin 2011 – Schulwarte, 20 h 15

Est-ce en parcourant à l'envers une liste de prénoms que Marlyse Pietri a baptisé sa maison d'édition ? Probablement pas. Vous pourrez en tout cas lui poser la question, puisqu'elle viendra nous parler de son métier d'éditeur. Un métier qu'elle a exercé d'une manière originale, très proche d'une vocation.

Au lendemain des « événements » de mai 68, Marlyse Pietri fonde avec quelques compagnons militants une sorte de coopérative éditoriale. L'utopie incarnée dans le monde des livres. Un système où chacun des « éditeurs » s'occupe de tout, d'un bout à l'autre de la chaîne : choix, corrections, mise en page, impression, diffusion... Peu à peu, le modèle évolue, « Zoé » se spécialise et se rapproche d'une maison d'édition traditionnelle, sans pour autant renier son engagement : celui de permettre à des écrivains de faire entendre leur voix singulière auprès des lecteurs. Démarche élitiste ? Démarche de qualité, plutôt.

Une étape importante est franchie en 1992 lorsque la société Harmonia Mundi accepte d'assurer la diffusion de Zoé en territoire français. Un vaste marché s'ouvre pour le petit éditeur genevois, qui ne renie pas pour autant les principes qui font désormais partie intégrante de son identité. Des « écrivains suisses qui vont de l'avant » apparaissent au catalogue : Amélie Plume, Ivan

Farron, Jean-Marc Lovey, pour n'en citer que quelques-uns... et Robert Walser, dont Marlyse Pietri note au passage qu'il est plus connu en France qu'en Suisse. Pour autant, l'éditrice garde une prudente distance à l'égard de la notion de « littérature suisse », qui peut s'avérer réductrice, même si le caractère multilingue du Pays devrait aisément le laisser apparaître comme un carrefour des cultures.

Autre auteur au catalogue de Zoé : Nicolas Bouvier. La « Correspondance des routes croisées » entre Nicolas Bouvier et Thierry Vernet figure parmi les dernières productions en date de la maison d'édition. Nous avons entre les mains un livre qui vaut par son contenu, mais aussi par le soin mis à sa réalisation : papier de qualité, maquette soignée, illustrations dans le texte pour éclairer celui-ci sans l'étouffer. Un livre comme on n'en fait (presque) plus : on a envie de le lire et, plus encore, de le fréquenter. L'ayant entre les mains, on sait tout de suite, d'évidence, qu'il deviendra un ami. Un livre qui fait aimer les livres. N'est-ce pas une belle manière de définir par l'exemple le métier d'éditeur ? Après 36 ans passés à la tête de Zoé, Marlyse Pietri passe la main à son adjointe Caroline Coutau. Sans quitter pour autant la maison d'édition qu'elle a fondée. « Je suis ce que j'ai lu », dit-elle. Bel acte de foi en la littérature, qui le lui rend bien.

■ Robert Fillon



MUSIQUE D'ÉGLISE

400 ans pour la Grande Cloche de la Collégiale...

qui fut fondue le 11 septembre 1611. Des manifestations spéciales (conférence, concert et visites du beffroi) auront lieu en septembre 2011 et elles seront annoncées dans le *Courrier de Berne* 7/2011 (à paraître à fin août 2011). La *Grande Cloche (Grosse Glocke)* sonnera exceptionnellement à 20 h, en compagnie de la *cloche des Pauvres Pêcheurs (Armsünderglocke, 1734)*, pour annoncer chacun des 15 concerts de la série vespérale 2011.

Il est maintenant possible d'écouter sur le site de la Collégiale les sept cloches: www.bernermuenster.ch, choisir en haut à droite **Berner Münster**, ensuite Glocken. Vers le bas, sous **Anhören**, il est possible de «commander» individuellement l'écoute de chaque cloche. C'est saisissant! Que fait votre serveur au moment de rédiger ces lignes? Essayer également la combinaison à deux: *cloche des Pauvres Pêcheurs* et *cloche des Bourgeois!* Sous **Orgel** il est possible d'entendre des échantillons sonores de chacun des trois orgues.

Musique vespérale de la Collégiale, cycle 2011, thème général Entendre l'invisible

Le livret de présentation est disponible au service d'information (entrée par la chapelle des Tanneurs). Chaque concert aura lieu à 20 h, introduction à 19 h 15.

Ma 7 juin: 1^{er} concert: Daniel Glaus, organiste titulaire, interprétera la *Toccata et fugue en ré mineur, BWV 565*, et la *Toccata et fugue dorianes, BWV 538*, de J.-S. Bach, lesquelles encadreront la *Messe de la Pentecôte* composée en 1950/51 par Olivier Messiaen (1908-1992).

Ma 14 juin: 2^e concert: *Concertus angelorum* avec l'ensemble La Marra, Daniel Glaus, orgue, et Hans Koch, clarinette basse. Œuvres du XV^e siècle alternant avec des improvisations pour orgue et clarinette basse.

Ma 21 juin: 3^e concert: Omar Zoboli, hautbois, et Diego Fasolis, orgue.

Eglise Saint-Pierre et Paul

Di 26 juin à 10 h: Messe de fête et consécration de l'orgue Goll (de 1885 et restauré par la manufacture Thomas Wälti) avec Helene Ringgenberg, orgue, chœur et solistes; **à 15 h:** présentation de l'orgue par Jürg Brunner; **à 16 h:** concert par Jürg Brunner, orgue, et solistes. Pour en savoir plus sur l'orgue: www.gollorgel-bern.ch.

Me 29 juin à 19 h 30: récital d'orgue par Ludger Lohmann (Stuttgart).

Ve 1^{er} juillet de 18 à 24 h: nuit de l'orgue avec Marc Fitze, Daniel Glaus, Hans Peter Graf, Ursula Heim, Thomas Leutenegger, Jürg Lietha et Erwin Messmer.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bernmobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 19 h et après la projection. L'entrée est libre.

La série 2010/11 a pour titre **Vergib uns unsere Schuld (Pardonne-nous nos péchés)** avec des scénarios de film sur les conflits, le pardon et le désir ardent d'arriver à la réconciliation ou à la paix.

Je 23 juin: *Match Point* de Woody Allen, 2005, 119 min (EUA, Angleterre), anglais et sous-titré en allemand. Chris Wilton s'introduit dans la haute société londonienne comme entraîneur de tennis. Il est le bien-aimé de tous, mais il tombe amoureux de la mauvaise femme!... Un film plein d'action et de surprises du début à la fin (dès 16 ans environ).

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bernmobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 7 et 8 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste de distribution du programme bimensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection (montant recommandé: 15 CHF).

Chaque **dimanche à 20 h:** choix de courts métrages sortis des archives du Lichtspiel. Notre sélection pour le mois de juin:

Lu 20 juin à 20 h: dans la série *Sortie du labo* (films suisses restaurés grâce à Memoriv [www.memoriv.ch]): *La Salamandre* d'Alain Tanner (né en 1929), CH, 1971, français, 123 min. Genre: comédie dramatique.

Pierre, journaliste, est contacté pour écrire un scénario pour la Télévision suisse à partir d'un fait divers qui s'est déroulé deux ans plus tôt: une jeune fille, Rosemonde, fut accusée d'avoir tiré à la carabine sur son oncle qui l'hébergeait, le procès se termina en non-lieu. Un journaliste et un écrivain sont invités à écrire un scénario sur ce cas.

Il s'agit du premier grand succès d'Alain Tanner, où Bulle Ogier joue admirablement le rôle de Rosemonde. Cette œuvre incorpore parfaitement l'esprit et les aspirations à la liberté des années 1968 (où le maître-mot était contestation!).

ECHOS PATRIOTIQUES & PHILATÉLIQUES

Ce n'est que depuis 1961 que le Cantique suisse *Sur nos monts quand le soleil annonce un brillant réveil* est devenu officiellement l'hymne national suisse, d'abord avec un statut provisoire, et, dès 1981, à titre définitif.

La Poste a émis, le 5 mai 2011, un **bloc spécial Cinquantenaire de l'hymne national suisse**. Il comporte quatre timbres de 0,25 CHF. Si ce bloc est placé sous une lampe UV, le texte de la 1^{re} strophe dans les quatre langues nationales devient visible. En vente dans tous les offices de poste jusqu'à épuisement des stocks. Dans les bureaux philatéliques jusqu'au 30.6.2012 ou jusqu'à épuisement des stocks.

A Berne: Effingerstrasse, 16, 3001 Berne, T 058 338 01 89.

Heures d'ouverture: lu-ve 8 h 30 à 17 h, sa 8 h 30 à 11 h.



ECHOS MARITIMES & MUSÉOGRAPHIQUES

Il était bien caché, le dernier né des musées bernois, celui qui était aussi le plus petit, malgré sa remarquable exposition, sur trois étages, consacrée à la marine marchande! Le **musée Maritime-Tower** fut ouvert en septembre 2008 dans une tour d'un bâtiment industriel sis au Löchligutweg 11. Il est l'œuvre d'un couple de collectionneurs passionnés Daniel et Kathrin Trösch, qui n'avaient plus assez de place dans leur logis thounois! Différentes circonstances les ont amenés, à fin mars 2011, à fermer provisoirement ce musée privé plein de charme, que nous avons pu encore visiter.

Il reste le site internet www.maritime-tower.ch, qui comporte de nombreux liens sur la marine marchande. Le couple Trösch espère trouver un nouveau lieu d'exposition à Thoune.

ECHOS ARTISTIQUES & COMMERCIAUX

Où se trouve le **point de vente le plus haut perché** de la cité des Ours? Dans la tour de la Collégiale (Münster), à la 1^{re} galerie, 46 m au dessus du parvis! La gardienne des lieux, Marie-Therese Lauper, vend des cartes postales exclusives sortant de ses propres éditions. Les sujets sont originaux: tour, cloches, ours, etc. La carte postale: 1,20 CHF, la petite documentation sur la tour 2,50 CHF. Ces articles ne sont pas en vente au service d'information de la Collégiale. Pour les acquérir il faut gravir 222 marches pour arriver à la 1^{re} galerie.

Heures d'ouverture de la Collégiale: lu-sa 10 h à 17 h; di 11 h 30 à 17 h.

Dernière montée dans la tour: 30 min avant la fermeture.

■ Roland Kallmann



Photo Marie-Therese Lauper

Fitness - boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant: Max Hebeisen
031 311 35 82

AMICALES

A3-EPFL
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédiennne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25 Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale

française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais,
de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine (Forum foederativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries
(me-ve 9h - 11h45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16

LE FRANÇAIS BERNOIS JUBILAIRE

Il est une institution dans la ville de Berne dont on parle peu souvent mais qui est connue de beaucoup. Discrète mais efficace, quand on l'énonce, même nos concitoyens alémaniques la connaissent. Certains des francophones de notre cité y sont passés et ont, selon la formule consacrée, usé leur fond de culotte. D'autres n'ont pas eu cette nécessité, leurs obligations scolaires ayant été réglées sous d'autres cieux. Je veux bien entendu parler de l'école de langue française de Berne (ECLF). Etablie depuis 77 ans, ce creuset franco-phone s'applique, au fil des générations d'enfants qui la visitent, à non seulement promouvoir la langue de Molière et sa culture en terres bernoises, mais aussi à assurer un enseignement de qualité en français, offrant ainsi aux enfants des immigrés linguistiques que nous sommes la possibilité de maintenir ce lien avec notre identité culturelle. Et si l'on observe l'ECLF du point de la plate-forme d'échange interculturel qu'elle offre, ce n'est plus de creuset que l'on doit la qualifier, mais plutôt de haut-fourneau puisqu'il n'y a pas moins de 40 nationalités représentées au sein des quelques 300 élèves que compte l'école. Un véritable bouillon multiculturel dû aux institutions internationales, tout à fait représentatif de la vie de toutes les capitales du monde.

Au fil de ces vingt dernières années, l'ECLF a connu de véritables révolutions, non seulement du point de vue des édifices avec la construction des bâtiments à la Jupiterstrasse près de Wittigkofen, mais également dans la structure de l'horaire pour dispenser l'enseignement primaire et secondaire. Les réalités de nos vies professionnelles et la situation décentrée de l'école ont obligé celle-ci à adopter le modèle de l'horaire-bloc, offrant la possibilité à nos chères petites têtes blondes de prendre le repas de midi à l'école et de terminer les cours plus tôt. L'époque des longues pauses de midi pendant lesquelles on avait le temps de rentrer à la maison est définitivement révolue. Et c'est pour fêter le jubilé de son installation dans ces bâtiments aux lignes architecturales renommées que l'ECLF met sur pied un programme festif du 21 au 24 juin prochain. A l'évocation du titre de la comédie musicale qui sera jouée par les élèves, La Malle aux mots, on pourrait croire que le corps enseignant a virtuellement fouillé dans le grenier de cette institution pour y dénicher trésors cachés et autres objets d'autres temps pour leur redonner une nouvelle vie. Mais détrompez-vous car ce n'est pas du tout le fil qui a été choisi par l'équipe de mise en scène puisque les textes et la musique ont été composés spécialement pour cette occasion. Aussi, si vous aimez la chanson, le risotto, les spaghettis ou la paëlla, ne manquez pas ce rendez-vous avec la culture francophone de Berne.

■ Nicolas Steinmann (tico@hispeed.ch)

Pour plus d'informations sur le programme: www.eclf.ch

Du 1^{er} juin au 30 juin 2011



Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : eglisereferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Jeudi 2 juin, 10h: Culte de l'Ascension avec sainte cène.
Pasteur Adrian Kerkhoven. Organiste Benjamin Righetti

Dimanche 12 juin, 10h: Culte de Confirmation avec sainte cène.
Pasteur Mireille Junod. Organiste Benjamin Righetti. Catéchumènes : Robert Dahinden, Annick Herren, Rahel Meteku, Jailza de Oliveira, Philippe Simon, Lisa Stettler, Alexandra Windecker, Matthieu Zwahlen

Dimanche 19 juin, 10h: Culte du Dimanche des Réfugiés. Pasteur Adrian Kerkhoven, en présence de l'ACAT pour récolte de signatures.
Café après le culte et vente des produits des Magasins du Monde.

4^e dimanche du mois, **26 juin, 18h,** Culte du soir dans le chœur. Culte autrement: Parole(s) et musique, chansons à méditer «La quête». Adrian Kerkhoven, parole. Gaël Liardon et Benjamin Righetti, musique. Finissage de l'exposition «20 ans du CAP et de l'Eglise»

Culte en semaine: 1^{er} jeudi du mois, 18h, Vespérales œcuméniques dans le chœur.

QUELQUES RENDEZ-VOUS

DON GIOVANNI. Beau cadeau du Théâtre de la ville de Berne qui propose le célèbre opéra de Mozart « Don Giovanni ». L'histoire retrace les dernières 24 heures de la vie de Don Juan, dont les nombreuses conquêtes n'aboutissent qu'à des échecs. Don Juan périt dans les flammes, puni par le Ciel pour son libertinage et son refus de se repentir. Cet opéra en deux actes est proposé en italien avec des sous-titres en allemand.

Plusieurs dates:

29.05.2011 de 18h00 à 21h00,
31.05.2011 de 19h30 à 22h30,
17.06.2011 de 19h30 à 22h30.

Théâtre de la Ville,
Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11.

www.stadttheaterbern.ch

MUNICH RETOUR. Un panorama de l'art suisse sur sept siècles, voilà ce que propose le Musée des beaux-arts de Berne avec l'exposition « Munich retour ». Giacometti, Hodler, Klee, Tinguely, Pippilotti Rist sont quelques-uns des artistes dont le visiteur pourra admirer le travail. Ces 150 œuvres de la collection du Musée des beaux-arts de Berne ont été présentées à la Kunsthalle de la Hypo-Kulturstiftung à Munich de la mi-septembre 2010 à janvier 2011. Jusqu'au 26 juin 2011.

Musée des beaux-arts
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.

www.kunstmuseumbern.ch

LE CHILI DE L'APRÈS PINOCHET. A l'occasion du 200^e anniversaire de l'indépendance du Chili, le Musée des

beaux-arts de Berne accueille l'artiste helvético-chilienne Ingrid Wildi Merino. Vingt ans après la fin de la dictature d'Augusto Pinochet, les œuvres présentées dans le cadre de l'exposition « Dislocación » s'intéressent à l'héritage qu'elle a laissé et à l'impact des excès redoublés de la politique néolibérale sur leur quotidien.

Jusqu'au 19 juin 2011.

Musée des beaux-arts
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.

www.kunstmuseumbern.ch

T'ES OÙ ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ. Ils sont omniprésents dès que les gens ont des choses à se dire: les mobiles à tout faire, portables ou smartphones. Au restaurant, au cinéma, dans le train ou dans la rue, nous sommes joignables partout, 24 heures sur 24. Comment se fait-il que nous communiquons toujours et partout? En quoi notre vie quotidienne en est-elle affectée? A quoi nous sert notre portable? Y a-t-il une vie sans Combox, SMS et MMS? Autant de questions qui font l'objet d'une exposition au Musée de la communication.

A voir jusqu'au 3 juillet 2011.

Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, Berne.
T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

ACROBATIES PHOTOGRAPHIQUES.

Pionnier de la photographie alpine suisse, Jules Beck (1825-1904) fascine par la précision de ses clichés dans l'exposition consacrée aux balbutiements de la photographie de haute montagne dans



Dessin: Anne Renaud

notre pays. Les photos exposées au Musée alpin suisse témoignent de la difficulté à maîtriser une technique encore nouvelle à l'époque. Nombre de photos inconnues à ce jour, les observations de Beck, des commentaires amusants et une coulisse sonore complètent un tableau impressionnant de l'époque. Beck prend lui-même la parole et guide les visiteurs à travers l'exposition! Accompagné de Clara, un choucas, et de Gustave, le trépied, il familiarise également les familles et le jeune public avec nombre d'anecdotes et d'histoires drôles et passionnantes. Jusqu'au 25 septembre 2011.

Musée alpin suisse
Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40.

www.alpinesmuseum.ch

TENNIS. La ville de Berne accueillera pour la première fois une manche de la Coupe Davis de tennis. La Suisse et le Portugal disputeront en effet cinq matchs entre le 8 et le 10 juillet prochains. La ville et le canton de Berne se réjouissent d'être le théâtre de duels qui promettent d'être passionnants avec les deux meilleurs joueurs suisses en lice, à savoir Roger Federer et Stanislas Wawrinka.

favorisez nos annonceurs

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 24 juin 2011

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Bern
admin.cdb@arb-cdb.ch
annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mercredi 1 juin 2011

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel. Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne, case postale 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Dernier délai de rédaction: lundi 6 juin 2011

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch